

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RÉSEAU LALAN
ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN

De rencontre en rencontres

"Depuis le début de la crise sanitaire due au Covid-19, le nombre de candidats prêts à se reconverter dans la vente de livres a fortement augmenté dans tous les territoires, malgré les multiples écueils du métier" analysait le journal *Le Monde* l'hiver dernier. Il semble que, depuis ce constat, *"l'étonnante floraison des librairies en France"* se soit confirmée, particulièrement en Bretagne et dans le Sud de la France. Certes, cette épidémie et les confinements liés auront fait la bonne fortune des marchands du temple numérique mais provoqué parallèlement un véritable regain des ventes de livres. Bonne nouvelle pour la littérature sous toutes ses formes : contrairement au cinéma ou à d'autres secteurs culturels, le livre ne connaît pas la crise. Mais comment expliquer "l'embellie" de ces "commerces essentiels" ? Que cela révèle-t-il ?

Nous avons posé la question à Sébastien Berlendis, écrivain abordé en septembre 2018 à l'occasion des Rencontres de Port-Cros organisées chaque année depuis 2014 afin de faire revivre l'esprit littéraire de l'île et auxquelles participe régulièrement le Réseau Lalan : *"Il y a eu me semble-t-il au moment du premier confinement la renaissance d'un goût pour la lecture, confie l'auteur. Et peut-être que les gens en ont assez de tous ces commerces dédiés au seul commerce, et que le besoin de poésie se fait enfin sentir. La littérature et l'art de façon générale sont le lieu de la résistance, résistance à une société et à un système libéral qui n'ont que faire de la beauté, de la poésie, de ce qui est fondamentalement improductif. En ce moment je lis Le Trésorier-payeur de Yannick Haenel. Son écriture est incroyable. J'ai notamment souligné ces quelques lignes qui s'accordent aux miennes : "L'économie n'existait que pour détruire la poésie ; elle allait l'asservir, lui comme les autres, et le vider de sa liberté, comme le capital met le globe en coupe réglée."*

Pour nous en dire davantage de sa relation au monde et de son rapport à l'écriture, Sébastien Berlendis sera au Lavandou le samedi 22 octobre à la Villa Théo où il sera interviewé par la journaliste Emmanuelle Pouquet ; l'occasion également pour lui de présenter ses derniers ouvrages tout en évoquant quelques souvenirs dans la région et au Lavandou spécialement. *"J'ai un lien très fort avec le Var, avec La Londe-les-Maures en particulier où j'ai passé tous mes étés d'enfant et d'adolescent au camping "Le Pansard". J'en ai fait le récit dans mon troisième livre, Maures. Ce lien est si fort que j'ai le sentiment d'être né ici ; c'est en tout cas souvent ce que je raconte. Quant au Lavandou, la ville constitue l'espace des premières virées en dehors du camping de La Londe, lorsque nous avions enfin voitures et vespas à disposition."*

Si son dernier livre, *Seize lacs et une seule mer* paru en 2021 chez Actes Sud, se situait en Allemagne, loin des étés solaires méditerranéens, le prochain remettra cap au Sud : *"Dans Lungomare, il sera question d'Italie, d'été, de rencontre amoureuse, mais également et encore une fois du Var, du port de la Favière, et de la discothèque Le Cigalou où mes parents se rendaient lorsqu'ils avaient vingt ans ; j'ai d'ailleurs fait de même au même âge. Ce nouveau livre est prêt ; des projets de films également, le cinéma étant mon autre passion, et j'ai enfin réalisé un premier court-métrage l'an passé qui circule dans les festivals en ce moment. Je travaille aussi sur un documentaire sonore pour France Culture... Bref, de nombreux projets en perspective !"*

On le voit, la vitalité des librairies et l'enthousiasme des néo-libraires n'ont d'égal que celles des écrivains et des artistes. Un peu d'air frais bienvenu dans une époque tourmentée.

Raphaël Dupouy



Abordé à Port-Cros lors des Rencontres littéraires en 2018, l'écrivain Sébastien Berlendis sera à la Villa Théo au Lavandou le 22 octobre.

FIGURE LIBRE est édité par le RÉSEAU LALAN • association culturelle de type loi 1901 • N° ISSN 1268-0443 • Dépôt légal à parution • Responsable de publication Raphaël Dupouy • Ce numéro est tiré à 2 000 exemplaires

MEMBRES D'HONNEUR : Jean-Michel Beurdeley, collectionneur de Lalan et co-fondateur du MIIAM Contemporary Art Museum de Chiangmai - Ivor Braka, marchand d'art - René Frégni, écrivain et Prix des lecteurs Gallimard 2017 - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France et ancien président de l'établissement public de La Villette - Marie-Claude Morette-Mailant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983 et fondateur de l'Institut international de géopoétique - Gérard Xuriguera, critique et historien de l'art.

RÉSEAU LALAN • 22, RUE DE LA CHAPELLE • 83980 LE LAVANDOU • TÉL. 06 09 58 45 02 • info@reseaulalan.fr • www.reseaulalan.fr



Sylvie Tanette à Port-Cros le 24 mai dernier.

Dans le sillage de la Fête du livre qui s'est déroulée les 21 et 22 mai derniers à Hyères, les Amis de Port-Cros se sont retrouvés durant deux jours sur l'île littéraire pour des moments privilégiés autour de l'écrivaine Sylvie Tanette, autrice de *Maritimes, une histoire méditerranéenne*, Ed. Grasset 2021.

Au programme : lectures *in situ* à la maison de La Palud, célébration des 10 ans de l'association des Amis de Port-Cros par Marie Véron, évocation d'une curiosité naturaliste de l'île (le crapaud-discoglosse) par un garde du Parc national, lecture d'une nouvelle en cours par Sylvie Tanette au fort du Moulin, présentation et interview de Sylvie Tanette par les journalistes Patrick Kéchichian et Emmanuelle Pouquet enregistrés par Ingrid Blanchard (podcast *Fragile*) et évocation de la figure d'Alain Grandbois, *Un poète canadien à Port-Cros* par Claire Paulhan.

Dans *Maritimes*, Sylvie Tanette conte une histoire panthéiste, à la fois solaire, merveilleuse et triste. Sur une petite île méditerranéenne débarque un jour un beau jeune homme fuyant la dictature. Il va rencontrer la belle Michaëla, fille de l'île et de la mer...

Une prix Médicis à Port-Cros

Après Hyères, l'écrivaine Maylis de Kerangal s'est rendue sur l'île littéraire. Le Réseau Lalan a participé à ces Rencontres, les 20 et 21 septembre derniers

Après avoir accueilli Sylvie Tanette en mai (lire ci-contre), l'association des Amis de Port-Cros a invité l'autrice Maylis de Kerangal pour de nouvelles Rencontres littéraires¹ qui se sont déroulées entre Hyères, La Garde et l'île de Port-Cros, du 17 au 21 septembre derniers. Fidèle depuis la première édition, le Réseau Lalan a participé une nouvelle fois à ces Rencontres en retrouvant les protagonistes de cet événement à l'hôtel Le Manoir.

8^e édition avec Maylis de Kerangal

Pour la 8^e édition de ces Rencontres chères à l'éditrice Claire Paulhan et à Marie Véron présidente des Amis de Port-Cros, les rendez-vous se sont multipliés : visite du musée Jean-Aicard à La Garde, rencontre avec des lycéens, séance de dédicaces à la librairie Charlemagne, projection du



Maylis de Kerangal interviewée par Emmanuelle Pouquet au fort du Moulin.



Le public réuni dans les jardins du Manoir pour l'intervention de Claire Paulhan évoquant l'île de Port-Cros dans les années 1930, "préfiguration du Parc national" créé en 1963.

film *Jean d'Agrève* de 1922 à la Villa Magdala, conférences et promenades commentées à Port-Cros, etc.

L'un des temps forts de cette édition restera l'interview de Maylis de Kerangal au fort du Moulin.

Née en 1967 à Toulon dans une famille de capitaines au long cours, l'écrivaine a notamment obtenu le prix Médicis en 2010 avec *Naissance d'un pont* (Éditions Verticales). "Votre style est si singulier, que plusieurs ouvrages et études universitaires y ont déjà été consacrés, constatait la journaliste Emmanuelle Pouquet dans sa présentation. Les auteurs parlent ainsi de votre langue comme d'un mode d'expression à part, avec ses propres règles, sa structure, ses mouvements, ses motifs et ses textures. Ils en parlent comme

d'un flux marqué par des alternances et des ruptures de rythmes ; la mise en musique d'éléments issus d'univers variés, des effets qui s'appuient autant sur la ponctuation, présente ou absente, des ellipses ou encore la juxtaposition de vocables et de formes littéraires des plus érudites aux plus familières."

À l'issue de cette interview, Maylis de Kerangal a également confié ses impressions sur Port-Cros enregistrées pour le podcast *Fragile*. L'autrice s'est ensuite aimablement prêtée au jeu des questions du public. Tombée sous le charme de l'île, elle s'est promis d'y revenir.

1 - En partenariat avec la ville d'Hyères, le Parc national de Port-Cros, l'hôtel Le Manoir et la librairie Charlemagne.

Nouvelles découvertes autour du sculpteur Marco Tobón Mejía

Depuis nos premières révélations sur la présence de la tombe du sculpteur colombien Marco Tobón Mejía au cimetière du Lavandou (voir *Figure libre* n°46 et 48) de nouvelles découvertes ont été faites et suscitent bien des intérêts.



Manuel Arango Pérez devant la tombe de Tobón Mejía.

Quelques semaines après la venue de l'historienne d'art Marta Fajardo Rueda en mai dernier, c'est un autre Colombien, Manuel Arango Pérez — concertiste natif de Santa Rosa de Osos, comme MTM — qui a traversé l'Atlantique pour se recueillir sur la sépulture du maître. Par ailleurs, une trentaine d'œuvres de l'artiste, des documents rares ainsi que les plans de sa maison à Saint-Clair, viennent d'être découverts à Bormes...

Au Lavandou

Lecture musicale avec Julien Delmaire

Le 16 juin dernier, l'écrivain était notre invité à L'Oustal del Mar

Toujours friand de découvertes littéraires, le Réseau Lalan a reçu l'écrivain Julien Delmaire, le jeudi 16 juin dernier, dans l'amphithéâtre du village de vacances L'Oustal del Mar au Lavandou, pour une soirée particulière mêlant lecture musicale et rencontre avec l'auteur.

Né en 1977, métis d'origine antillaise, Julien Delmaire est écrivain et poète de l'oralité. Depuis ses débuts en 2001, il est considéré comme l'une des figures charismatiques de la scène slam française dans la grande tradition du



Séance de dédicaces à l'issue de la lecture.



"spoken word". Depuis près de vingt ans, il multiplie les lectures sur scène en France et à l'étranger où son style rythmique et exigeant touche un large auditoire. Sa venue au Lavandou a été l'occasion d'échanger avec cet homme solaire et de l'entendre déclamer des extraits de son roman *Delta Blues* (Grasset, 2021) sur fond musical. Dans cette fresque historique, teintée de blues, se déroulant dans le delta du

Mississippi, l'auteur conte les destins chahutés de la population noire, des métis, des indiens et des blancs. À l'issue de cette lecture musicale où noirceur et beauté ont cohabité dans une litanie tentant de retrouver la pulsation originelle du blues, Julien Delmaire s'est prêté à une séance de dédicaces avec la collaboration de la Maison de la Presse du Lavandou.

À venir : Miguel Bonnefoy le 24 janvier

Tous azimuts

Sorties culturelles, atelier d'écriture et club de lecture ont rythmé notre année. Nos activités ont repris en septembre avec le Forum des Associations à Bormes

Bien perturbées pendant de longs mois en raison de la crise sanitaire, plusieurs activités proposées par le Réseau Lalan ont pu enfin reprendre un rythme régulier depuis un an.

Atelier d'écriture et club lecture

C'est notamment le cas de l'atelier d'écriture dont les membres se sont réunis, autour de Fabienne Lemaire, toutes les trois semaines dans les locaux de la bibliothèque du Lavandou, de septembre 2021 à juin 2022.

Afin de fêter leur année d'écriture, tous se sont retrouvés, le 9 juin, pour un apéritif-lecture au bar "Les Flots bleus" à Saint-Clair. Leurs activités viennent de reprendre ce 1^{er} octobre et se dérouleront mensuellement. Pour tout renseignement : info@reseaulalan.fr



Les membres de l'atelier d'écriture réunis le 9 juin dernier autour de Fabienne Lemaire.

Parallèlement, un club lecture s'est également réuni régulièrement à la Villa Théo pour échanger sur les livres lus par les divers membres de ce club.

Sortie culturelle à Aix-en-Provence

Après celle proposée à Nice pour le spectacle *Shen Yun* en avril, une autre sortie culturelle a été organisée par notre adhérente Martine Rongier à Aix, le 14 juin. Au programme : visite le matin de l'exposition *Raoul Dufy, l'ivresse de la couleur* à l'hôtel de Caumont et découverte l'après-midi de *Plossu-Granet, Italia discreta*, événement faisant dialoguer l'œuvre du photographe avec celle du peintre.



Devant l'hôtel de Caumont à Aix le 14 juin.

Forum des Associations

Le samedi 17 septembre dernier, le Réseau Lalan a participé au Forum des Associations organisé à Bormes ; l'occasion de présenter ses actions et de recruter de nouveaux adhérents.



Le Réseau Lalan était présent au Forum des Associations à Bormes, le 17 septembre.

À Bormes-Le Lavandou

Dans le souvenir de Marcel

Initiateur du Réseau Lalan, Van Thienen aurait eu 100 ans cette année

Né le 3 octobre 1922 à Fontenay-sous-Bois, le sculpteur et musicien Marcel Van Thienen aurait eu 100 ans cette année. Malheureusement, nous sommes désormais trop peu à nous souvenir de lui. Mais l'association qu'il avait souhaitée à la mort de son épouse Lalan (1921-1995) continue d'entretenir la mémoire de ce couple d'artistes dont les liens avec les communes de Bormes et du Lavandou sont indéfectibles.

Sculpteur et musicien, marié à Lalan

Reconnu de son vivant, notamment avec une exposition rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1975 et plusieurs commandes publiques dans le cadre du 1% artistique, Marcel Van Thienen abandonna progressivement la sculpture cinétique (art en mouvement) pour revenir à ses premiers amours : la musique et la composition. Il fut en effet violoniste et créa le premier conservatoire de musique à Haïti, pays dont il revint en 1956 pour créer un studio expérimental de musique électronique. Dès 1952, il

avait été l'un des premiers à s'engager dans la musique concrète avec *La Ralentie*, mise en scène sonore d'un poème d'Henri Michaux interprétée par Germaine Montero, et son œuvre radiophonique *Le Damné*, écrite sur un texte de René de Obaldia, obtint le prix "Italia" en 1962.

Marié depuis 1958 avec Lalan, artiste d'origine chinoise, Van Thienen résidait et travaillait entre Les Lilas (93) et le Sud de la France. Après avoir cherché, d'abord autour de Marseille, puis autour de Bormes-

Le Lavandou, Marcel et Lalan avaient trouvé en 1988 leur "petite maison du Midi" dans la campagne borméenne où chacun avait son atelier.

Notre première rencontre eut lieu en avril 94, à l'occasion de l'exposition de Lalan au Lavandou. Un an plus tard, Lalan se tua dans un accident de voiture sur la route de Brégançon. Accablé par le chagrin, Marcel ne s'en remit jamais et disparut à son tour le 20 novembre 1998 à Paris. Sa biographie, écrite par Geneviève Gallot, est en attente d'édition...



Marcel Van Thienen chez lui à Bormes en 1994.

■ Après avoir présenté cet été l'exposition *Alfred Courmes, séduisant provocateur*, (dont certaines toiles sont désormais montrées à la galerie Loevenbruck à Paris) la **Villa Théo, centre d'art du Lavandou**, fête ses **5 ans** cet automne avec un accrochage réunissant des œuvres acquises par la Ville depuis 2017 ainsi que de généreuses donations.

■ Notre adhérent **Philippe Griminger** (président de la González Administration) nous informe que, cet automne, le sculpteur catalan **Julio González** (1876-1942) et sa fille **Roberta** (1909-1976) font l'objet d'une actualité florissante ! **Roberta González** a été choisie comme figure de proue des **Journées du Matrimoine 2022** et bénéficie d'une exposition parisienne. Quant à Julio González, l'exposition-événement qui explore sous un jour nouveau ses liens artistiques avec **Pablo Picasso** vient d'ouvrir à la **Fundación MAPFRE à Madrid** (à voir jusqu'au 8 janvier 2023).

■ À l'occasion des **Rencontres de Port-Cros**, on a pu apprendre le projet d'exposition des œuvres d'un fidèle de l'île et dernier des Surréalistes, **Jean-Claude Silbermann**, à **La Banque**, nouveau musée de **Hyères**, en février 2023. Ce même lieu accueillera auparavant les photographies - **Jardins et îles** - de **Bernard Plossu**, visibles du 22 octobre 2022 au 23 janvier 2023.

■ Après deux ans de travaux, le **nouveau musée de Bormes** ouvre ce 21 octobre dans une toute nouvelle configuration privilégiant les nouvelles technologies pour raconter l'histoire du village médiéval. Une exposition en hommage à **Emmanuel-Charles Bénézit**, premier conservateur du musée, est annoncée.

■ Autre nouveau lieu de culture dans la région, la **Villa Magdala à Hyères** a ouvert cet été sur les hauteurs de Costebelle. En créant ce lieu privé, la psychanalyste et écrivaine **Marie-Magdeleine Lessana** désire initier un espace d'émulation artistique entre des propositions originales, transversales et pluridisciplinaires.

■ En 2023, le peintre **Henri-Edmond Cross** (Douai, 1856 - Le Lavandou, 1910) sera à l'honneur cet été dans le Var puisqu'une exposition conjointe est annoncée entre le **Musée de l'Annonciade à Saint-Tropez** et la **Villa Théo au Lavandou**. Une autre toile, prêtée par le musée d'Orsay, devrait également figurer dans un accrochage à la **Villa Carmignac à Porquerolles**. La publication du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Cross est annoncée cet automne par l'expert **Patrick Offenstadt**.

■ C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre adhérent **Enzo Pinferetti** survenu le 29 mars dernier à l'âge de 87 ans. Régulièrement, cet homme discret et cultivé proposait des séances de conversation italienne au sein du Foyer pour tous à Bormes. Toutes nos condoléances à ses proches.

Théo Van Rysselberghe, du soleil au Nord

Cet été, le Singer Laren museum a présenté une exposition consacrée au maître néo-impressionniste. Le Réseau Lalan s'est rendu aux Pays-Bas pour ce bel hommage à l'artiste attaché au Lavandou.

Toujours attentif à tout ce qui concerne les peintres néo-impressionnistes ayant vécu au Lavandou, le Réseau Lalan ne pouvait qu'être interpellé par l'annonce d'une nouvelle exposition Théo Van Rysselberghe et avoir envie de s'y rendre, même à l'autre bout de l'Europe. Avouons-le d'emblée : il a fallu chercher sur une carte la localisation de Laren, petite ville tranquille et cosquée de 11 000 âmes, à 30 km d'Amsterdam en Hollande-Septentrionale.

Laren doit sa célébrité à la présence d'une colonie d'artistes à la fin du XIX^e siècle puis à la création dans les années 1950 du Singer Laren, complexe comprenant un musée d'art (agrandi en 2017) et une salle de concert, qui procure aujourd'hui à cette commune néerlandaise une renommée nationale. Rencontre avec les deux artisans de cet événement : Jan Rudolph de Lorm, directeur du musée, et Tim Zeedijk, chef de projet pour les expositions.



Le Singer Laren museum.

- Comment vous est venue l'idée d'organiser une exposition Van Rysselberghe pour votre musée ?

- T. Z. : Il y a de nombreuses années, Jan Rudolph a vu une œuvre de Van Rysselberghe et cet artiste est toujours resté dans sa mémoire. Plus récemment, notre musée a reçu une importante donation : la collection d'art constituée par Jaap Blokker et sa femme Els

Blokker-Verwer (dite Nardinc Collection) comptant des centaines d'œuvres dont une de Van Rysselberghe. C'était l'occasion unique pour nous de planifier cette exposition. Hélas, en raison de la crise du Covid 19, nous avons dû la reporter deux fois mais, finalement, nous y sommes parvenus.

- Combien d'œuvres avez-vous pu réunir pour cette exposition¹ ? Et était-ce facile de les réunir ?

- T. Z. : Plus de 80 œuvres sont présentées, dont beaucoup proviennent de prêteurs privés et c'est vrai que ce n'est pas toujours facile. Mais via l'énorme réseau de Ronald Feltkamp², nous avons pu tous les contacter et presque tous ont répondu favorablement !

- Comment avez-vous conçu l'exposition et quels sont les différents thèmes abordés ?

- J.R.D.L. : Sous le titre de Peintre du Soleil, cette exposition est un hommage à l'un des grands maîtres belges de la représentation de la lumière et de la couleur. Van Rysselberghe est considéré comme un chef de file important du néo-impressionnisme qui a inspiré des artistes néerlandais tels que Jan Toorop. Pour la scénographie, nous avons travaillé avec un bureau de design d'Amsterdam (Studio Berry Slok) qui nous a aidé à créer l'atmosphère et l'ambiance. Ils ont ajouté des couleurs et nous avons eu l'idée de mettre en avant des thèmes très classiques. L'exposition retrace l'évolution de Van Rysselberghe à travers ses sujets de prédilection : portraits mondains et familiaux, paysages ensoleillés du Maroc et de la Côte d'Azur — de Saint-Clair au Lavandou en particulier — natures mortes et nus féminins. Son œuvre est



MM. Tim Zeedijk et Jan Rudolph de Lorm du Singer Laren museum avec Raphaël Dupouy, président du Réseau Lalan et directeur de la Villa Théo au Lavandou, devant un autoportrait de Van Rysselberghe.

une ode à la beauté de la vie et à la peinture elle-même. Finalement, c'est comme si on visitait l'atelier de l'artiste : tout est abordé et toute l'œuvre se mélange dans votre mémoire.

- Quelle est la notoriété de Théo Van Rysselberghe en Hollande et comment son travail est-il perçu ?

- T. Z. : Van Rysselberghe n'est pas très connu chez nous, bien moins qu'en Belgique où il fait partie des peintres stars. Mais le public néerlandais l'a découvert avec bonheur et nous avons eu plus de 60 000 visiteurs en quatre mois. C'est une grande réussite.

- Quelles conclusions tirez-vous de ce succès ?

- J.R.D.L. : Ce type d'expositions, monographiques, pointues et très variées d'artistes du XIX^e et XX^e siècle, c'est exactement ce qu'apprécie notre public, visiteurs et habitués. Alors on s'occupe d'eux et on s'efforce de maintenir ce niveau d'exigence et de qualité. C'est, selon nous, ce qu'un musée doit faire : nous avons pour mission de faire les

expositions les plus belles et les plus porteuses de sens. Non pas que nous voulions éduquer nos visiteurs — ils n'en ont pas besoin — mais nous voulons partager notre enthousiasme et notre amour de l'art avec eux. Et cela se ressent à chacune de leur visite. À chaque fois, encore et encore ! C'est un vrai bonheur.

- Connaissez-vous la Villa Théo, le centre d'art créé au Lavandou dans l'ancienne maison du peintre ?

- J.R.D.L. : Tim s'y est rendu en famille en juillet à l'occasion de ses vacances en France et a pu apprécier le charme de la Villa et l'exposition Alfred Courmes qui y était présentée. J'espère bien qu'à mon tour je pourrai m'y rendre très prochainement. Ce sera également l'occasion de voir les paysages qui ont inspiré l'artiste au début du XX^e.

Propos recueillis par Rh.D.

1 - Exposition "Théo Van Rysselberghe, peintre du soleil", du 17 mai au 4 septembre 2022.
2 - Ronald Feltkamp, expert de l'œuvre de Théo Van Rysselberghe et auteur du texte du catalogue de l'exposition du Singer Laren museum.



L'exposition a reçu plus de 60 000 visiteurs en quatre mois.



Près de 80 œuvres, dont certaines peu montrées, étaient réunies.